



CIPRA

EN RESEAU POUR LES ALPES



RAPPORT ANNUEL 2016 CIPRA INTERNATIONAL

LES REPRÉSENTATIONS DE LA CIPRA ET LEURS MEMBRES

ITALIE Associazione Ambiente e Lavoro • Associazione Dislivelli • Club Alpino Italiano • Dachverband für Natur- und Umweltschutz in Südtirol • Federazione Italiana di Parchi e delle Riserve Naturali (Federparchi) • Federazione Italiana Pro Natura • Gruppo Italiano Amici della Natura • Istituto Nazionale di Urbanistica • Italia Nostra • Lega Italiana Protezione Uccelli • Legambiente • Mountain Wilderness Italia • Parco Alpi Marittime • Parco delle Orobie Valtellinesi • Parco Nazionale della Val Grande • Parco Nazionale delle Dolomiti Bellunesi • Parco Nazionale dello Stelvio • Pro Natura Torino • Società di Scienze Naturali del Trentino • Servizio Glaciologico Lombardo

www.cipra.org/italie

AUTRICHE Arbeitsgemeinschaft der Berg- und Naturwachten Österreichs • Kuratorium Wald • Naturfreunde Österreich • Naturschutzbund Österreich • Österreichischer Alpenverein • Österreichischer Forstverein • Österreichischer Touristenklub • Verband Österreichischer Höhlenforscher • Zentralstelle der Österreichischen Landesjagdverbände • Die neun Bundesländer Österreichs: Vorarlberg, Steiermark, Tirol, Salzburg, Kärnten, Oberösterreich, Niederösterreich, Burgenland, Wien

www.cipra.org/autriche

ALLEMAGNE Bergwacht im Bayerischen Roten Kreuz • Bergwaldprojekt e.V. • Bund Naturschutz in Bayern e.V. • Deutscher Alpenverein e.V. • Gesellschaft für ökologische Forschung e.V. • Landesbund für Vogelschutz in Bayern e.V. • Mountain Wilderness Deutschland e.V. • NaturFreunde Deutschlands e.V. • Ökologischer Jagdverband e.V. • Verband Deutscher Berg- und Skiführer • Verein zum Schutz der Bergwelt e.V.

www.cipra.org/allemanne

FRANCE La Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne • La Fédération Française de Montagne et d'Escalade • Le comité régional Rhône-Alpes de la Fédération Française de la Randonnée pédestre • La Fédération Française Union Touristique des Amis de la Nature • La Fédération Nationale pour le Développement des Sports et du Tourisme en Montagne • WWF France • Mountain Wilderness • La Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature • France Nature Environnement Provence-Alpes Côte d'Azur • L'association pour le Développement en Réseau des Territoires et des Services • Le Centre de la Nature Montagnarde • Le Conservatoire départemental des espaces naturels de Haute-Savoie • L'association des Amis du Parc Naturel Régional de Chartreuse • Parc Naturel Régional de la Chartreuse • Parc National des Ecrins • Parc National de Mercantour • Parc National de la Vanoise

www.cipra.org/france

SLOVÉNIE 136 membres individuels

www.cipra.org/slovenie

LIECHTENSTEIN Botanisch-Zoologische Gesellschaft Liechtenstein-Sarganserland-Werdenberg • Fischereiverein Liechtenstein • Liechtensteiner Alpenverein • Forstverein Liechtenstein • Liechtensteiner Jägerschaft • Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz • Imkereiverein Liechtenstein • Liechtensteinischer Ornithologischer Landesverband • Solargenossenschaft Liechtenstein • Verkehrs-Club Liechtenstein

www.cipra.org/fr/liechtenstein

HAUT-ADIGE Alpenverein Südtirol • Arbeitsgemeinschaft für Vogelkunde und Vogelschutz in Südtirol • Baubiologie Südtirol • Bund Alternativer Anbauer • Heimatpflegeverband Südtirol • LIA per Natura y Usanzas • Naturfreunde Meran-Südtirol • Naturtreff Eisvogel • Plattform Pro Pustertal • Südtiroler Gesellschaft für Gesundheitsförderung • Südtiroler HochschülerInnenschaft • Umweltgruppe Eisacktal • Umweltschutzgruppe Vinschgau • Groupes locaux : Andrian, Bozen, Eppan, Jenesien, Kaltern, Olang, Rasen-Antholz, Salurn, Terlan, Ulten, Vahrn, Wipptal

www.cipra.org/tyrol-du-sud

MEMBRE BIENFAITEUR
Nederlandse Milieugroup Alpen, Pays-Bas

SUISSE Alpen-Initiative • Aqua Viva • Grimselverein • Mountain Wilderness Schweiz • Naturfreunde Schweiz • Pro Natura • Schweizer Alpen-Club • Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz • Schweizerische Greina-Stiftung • Stiftung Landschaftsschutz Schweiz • WWF Schweiz (Passivmitglied)

www.cipra.org/suisse



SCHAAN/LI, AVRIL 2017

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

__Ce rapport annuel est dédié à un bateau. Non pas celui qui déborde déjà, mais plutôt le navire occupé par toutes celles et ceux qui œuvrent à un développement positif dans l'espace alpin.

Faisant fi des barrières linguistiques et culturelles, ignorant souvent les frontières entre partis politiques, trouvant encore et toujours des points communs entre différents secteurs : voilà les réseaux et les dynamiques de coopération qui, dans les Alpes, sont essentiels pour l'innovation, la créativité et le progrès. Reportez-vous à la carte des Alpes pages 34–35 pour constater la variété des fruits de ces coopérations.

La CIPRA est présente au sein de nombreux réseaux, tout en étant elle-même un réseau à part entière. Lors d'une rencontre, CIPRA France facilitait le réseautage autour des possibilités d'emplois dans le cadre de la transition énergétique. De nombreuses organisations, dont CIPRA Suisse, discutaient à

Bergell, en Suisse, de l'importance de la culture pour le développement des régions de montagne. Les CIPRA d'Autriche, d'Allemagne et du Haut-Adige coopèrent étroitement sur le sujet des transports et CIPRA International coordonne le réseau des « Ville des Alpes de l'Année », pour ne citer que quelques exemples.

Ces coopérations ont des répercussions positives : elles forcent à voir plus loin que le bout de son village ou de sa vallée, ou, si vous préférez, à travailler ensemble, à apprendre les uns des autres et enfin permettent d'avoir une influence politique plus étendue. Ces démarches sont animées par le souhait commun d'un développement soutenable qui soit au service de l'espace naturel alpin et de la population alpine.

Je vous souhaite une lecture amusante et un agréable divertissement en réseau.

Christian Baumgartner

Vice-président CIPRA International

C'est la musique qui a ramené

Cassiano Luminati dans la vallée alpine suisse de Poschiavo.



« Relier des structures anciennes à la nouveauté fait partie de notre philosophie. »

LES IDÉES FONT TACHE D'HUILE

La CIPRA est une petite organisation avec un grand réseau qui permet aux gens de faire face ensemble aux défis, en apprenant les uns des autres. Tel est le cas, par exemple, de Sandrine Percheval et de Cassiano Luminati. Ils se sont rencontrés pour la première fois à la SemaineAlpine à Grassau/D.

__ Une froide journée d'octobre aux teintes bleu et or, en fin d'après-midi. Le bateau d'excursion de la Compagnie Chiemsee-Schiffahrt ballote sur les vagues, amarré au ponton de Prien, Allemagne. Environ 400 personnes empruntent l'embarcadère en bois pour monter à bord. Sandrine Percheval et Cassiano Luminati sont déjà installés sur le bateau, appuyés à la rambarde pour observer les passagers qui embarquent : les dames et les messieurs élégants, tirés à quatre épingles dans leurs costumes. Des groupes de jeunes gens avec des écharpes tricotées main et des jeans déchirés dernière mode. Des femmes en Dirndl. Une barbe de chamois orne le chapeau des hommes en costume traditionnel bavarois. Toutes les têtes se tournent : la ministre allemande de l'environnement, Barbara Hendricks, et son homologue bavaroise, Ulrike Scharf, montent sur les planches. Le bateau lâche les amarres.

Tous ces gens sont venus participer à la SemaineAlpine à Grassau, un évènement organisé par des institutions, des administrations et des fédérations, dont la CIPRA. Un grand nombre d'initiatives, de cultures, de langues, d'organisations et de propositions de solutions sont présentées autour du thème « Des Alpes et des gens ». La 15ème Conférence alpine, organe majeur de la Convention alpine, se réunit dans le cadre de cette semaine. Aujourd'hui, la Présidence allemande invite à une réception officielle au Château Herrenchiemsee, sur l'île éponyme.

Sandrine Percheval, 35 ans, et Cassiano Luminati, 45 ans, s'assoient l'un en face de l'autre sur les bancs de la poupe. La Française et le Suisse œuvrent tous deux en lien avec la CIPRA. Ils se rencontrent pour la première fois. Cassiano Luminati, à la barbe sombre et au sourire astucieux, a grandi dans la vallée isolée du Valposchiavo, près de la frontière lombarde. A 18 ans il a été séduit par des études d'architecture dans la ville trépidante de Milan. « La ville, la ville, la ville ! Je ne voulais que cela » s'exclame-t-il. Sandrine ajoute « et moi, je voulais le soleil, la plage, la Méditerranée et j'ai été faire mes études à Nîmes. »

Elle veut savoir pourquoi Cassiano Luminati est retourné au pays. « La musique » répond-il. « En 1998, une amie m'a demandé si je pouvais organiser avec elle un festival de jazz dans le Valposchiavo. » Il a pu. Le succès a été magistral, et Luminati a renoué avec Poschiavo. Le voilà directeur, depuis 15 ans, du Polo Poschiavo, un centre de compétence pour la formation continue. « Relier des structures anciennes à la nouveauté fait partie de notre philosophie » explique-t-il. Actuellement nous le faisons avec des formations transfrontalières. En 2005, le Polo Poschiavo a été récompensé par l'un des principaux prix du projet de la CIPRA « Avenir dans les Alpes ».

Redécouvrir le pays, de loin

« Travailles-tu aussi avec des jeunes ? » demande Sandrine. « Oui. En tant que président du groupement de communes Valposchiavo, entre 2011 et 2015, j'ai rencontré plusieurs fois le Parlement de Jeunes de la Convention alpine, par l'intermédiaire de la CIPRA. J'ai transmis les demandes des jeunes à d'autres élus, comme celle d'un bus nocturne, qui a ensuite été réellement mis en place. »

En 2012 il a fait venir la Semaine Alpine et la Conférence alpine à Poschiavo, avec le concours de l'administration fédérale suisse et des observateurs de la Convention alpine, comme la CIPRA, ISCAR et ALPARC. Il ne réfléchit pas longtemps pour dire ce qui lui plaît le plus dans son travail « rapprocher les gens et les idées ! ». Un exemple : le Polo Poschiavo, les musées locaux et les opérateurs touristiques ont ramené le sarrasin dans le Valposchiavo, et l'ont rendu accessible aux visiteurs. Cassiano ne serait pas Luminati s'il n'avait pas toujours de nouveaux objectifs : « je voudrais obtenir pour notre région un label écologique : vallée intelligente 100 pourcent bio ».



Sandrine Percheval
aime particulièrement
l'aspect social
de son travail.

« **Mais nous sommes tous
à bord du même bateau.** »

Sandrine Percheval acquiesce, se passe la main dans les cheveux et commence à raconter. Elle aime les paysages verdoyants de la région Rhône-Alpes avec ses petits villages, ses vergers de pommiers et de noyers. Mais elle connaît aussi le prix de cette authenticité : « l'isolement oblige à parcourir de longues distances. » Accéder malgré tout rapidement à l'information est important pour les populations rurales. C'est à cela qu'œuvre l'association l'Adrets, pour laquelle Sandrine Percheval travaille depuis 2014 : les Maisons



de services au public sont des centres de compétences qui offrent gratuitement une sorte de premier secours pour tout type de question. Une assurance est nécessaire ? On a besoin d'un médecin spécialisé ? Un document administratif manque ? « Plutôt que de se perdre dans un labyrinthe administratif, les demandeurs s'adressent à ces maisons, implantées dans des communes rurales. » explique Sandrine Percheval. Sa mission est d'assurer que les employés – souvent des femmes – échangent entre elles et soient bien formées pour leurs tâches très variées.

L'émulation rend ingénieux

« Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton travail ? » lui demande Cassiano Luminati. « L'aspect social », répond Sandrine Percheval, rayonnante. Les Maisons de services au public sont là pour tous les habitants, mais elles servent en particulier aux saisonniers. Ils travaillent généralement l'été et l'automne dans le domaine agricole et l'hiver comme moniteur de ski ou perchiste. Ils déménagent souvent, sont mal assurés, ont peu d'amis ou de famille sur place et sont souvent malades. « Ces personnes ont toujours un pied dans la précarité. » Il y a quelques années, l'Adrets est devenue membre de CIPRA France. « Cela a accru notre influence » témoigne Sandrine Percheval. A travers la CIPRA, elle reçoit de nombreuses inspirations, par exemple en matière d'environnement ou sur la façon d'impliquer les gens dans les décisions communales.

Le ronronnement du bateau ralentit et se termine par une légère secousse. La traversée est terminée. Les corps frissonnants se resserrent dans les élégances et les tricots. Les passagers débarquent et –aux dernières lueurs du soleil- ils marchent le long de l'allée jusqu'au Château Herrenchiemsee. L'allemand et le suisse allemand, l'anglais et le français, l'italien et le slovène remplissent l'air. Au milieu du brouhaha, Sandrine Percheval et Cassiano Luminati continuent à discuter - en français. En se retournant, la jeune femme parcourt du regard la petite caravane jusqu'au ponton, où le bateau, désormais illuminé, attend le retour de ses passagers. « Nous venons de différents pays avec des tâches et des espoirs différents » dit-elle, « mais nous sommes tous à bord du même bateau. »

Margarete Moulin, journaliste indépendante, Munich/D (texte) et **Caroline Begle**, CIPRA International, (photos)

Sandrine Percheval
et Cassiano Luminati font
le plein de rencontres
nouvelles à la SemaineAlpine.





ENSEMBLE, NOUS POUVONS PLUS

Dans un lichen, un champignon et une algue forment
une communauté de vie symbiotique : le champignon
retient l'humidité, alors que l'algue produit des nutriments.

ALLONS PLUS LOIN, ENSEMBLE

RÉSEAUX ALPINS

« Selon un proverbe africain « Si tu veux aller vite, marche seul, mais si tu veux aller loin, marchons ensemble ». L'engagement pour un développement durable des Alpes et sa préservation comme espace de nature, de vie et d'économie est un très long parcours. Le réseau de communes « Alliance dans les Alpes » et la CIPRA parcourent ce chemin ensemble depuis 1997.

En février 2016, les membres des bureaux et les équipes de direction de CIPRA International et du réseau de communes se sont rencontrés à Innsbruck/AT, pour envisager ensemble l'avenir. De nouvelles bases de coopération et des objectifs communs ont été inscrits dans un « memorandum d'accords » : un rôle influent dans la politique alpine, un réseau vivant faisant fi des frontières linguistiques et culturelles ainsi que la mise en valeur de nouvelles formes de coopération et de nouveaux champs thématiques. Cet accord fait autorité pour poursuivre ensemble le chemin vers l'avenir.

De nombreux autres réseaux comptent également parmi les fidèles compagnons de route de la CIPRA comme Alparc. L'organisation de la 4ème Semaine Alpine du 11 au 15 octobre 2016 à Grassau, en Allemagne (p. 4-9) fut un moment phare de la coopération en 2016. Associés au Programme européen Espace Alpin, à Alliance dans les Alpes, à l'association « Ville des Alpes de l'année », au Comité pour la Recherche alpine ISCAR, au réseau des clubs alpins, au Club Arc Alpin et à la présidence allemande de la Convention alpine, CIPRA a réuni plus de 400 personnes sous le thème « Des Alpes & des gens » à Grassau. De nombreuses interventions et discussions partageaient le même constat : « le développement durable dans les Alpes doit se faire ensemble et à petits pas ».



CIPRA et l'Alliance dans les Alpes sont comme des sœurs : nous avons les mêmes origines et les mêmes valeurs mais aussi nos propres pensées, nos propres idées et talents. Par notre collaboration, nous tirons l'avantage des forces de l'autre et nous pouvons simultanément considérer et aborder des problématiques sous différents angles.»

Katharina Gasteiger,
« Alliance dans les Alpes »,
Übersee am Chiemsee/D

LES FLEUVES RELIENT LES GENS

BIODIVERSITÉ & PAYSAGE



« Les régions de montagnes sont souvent isolées, du fait de leurs configurations géographiques et culturelles. La coopération, telle que dans le projet Spare, est d'une grande valeur, puisqu'elle permet d'établir des contacts personnels et de renforcer l'échange de savoirs et de compétences. Cela contribue à une meilleure gestion de l'environnement et de la ressource foncière. »

Andrea Mammoliti Mochet, Partenaire du projet Spare, Regional Agency for Environment Protection of the Aosta Valley/I

« Un centre de recherche, une administration, un bureau régional, une association de protection de l'environnement : les partenaires du projet Spare sont variés et ancrés dans différents pays alpins. Ils démontrent ensemble comment améliorer la gestion des cours d'eau, en dépassant les frontières administratives et les approches sectorielles.

Les cours d'eau fournissent de l'eau potable aux habitants des Alpes et de l'Europe, irriguent les surfaces agricoles et abritent un grand nombre d'animaux et de plantes. La population s'en sert pour les loisirs et la production d'électricité. Le système de gestion intégrée des cours d'eau développé dans le cadre de Spare doit permettre de mieux concilier ces nombreuses fonctions. La variété des partenaires du projet permet d'atteindre une large palette d'acteurs. Cinq régions pilotes testent l'intégration de méthodes participatives dans l'aménagement des cours d'eau et la possibilité de développer des solutions partagées.

Prenons par exemple le cas de Dora Baltea, une des régions pilotes de Spare : ce lit fluvial glaciaire, dans le Nord-Ouest des Alpes italiennes, a été fortement aménagé au cours du siècle dernier, pour favoriser le développement urbain et économique. La ripisylve, les zones inondables et les écoulements naturels ont ainsi disparu. Grâce au projet Spare, la population locale, les administrations, les agriculteurs, les producteurs d'électricité et de nombreux autres acteurs sont impliqués dans l'aménagement du cours d'eau. Dans les enquêtes en cours, les données d'écoulement du lit du fleuve sont surveillées et de nouvelles procédures de délivrance des concessions d'eau sont élaborées conjointement.

WWW.CIPRA.ORG/BIODIVERSITE

UN VENT NOUVEAU SOUFFLE SUR LES COMMUNES

LA JEUNESSE DANS LES ALPES



« La participation des jeunes est très importante au sein de la vie municipale, car les jeunes sont les nouveaux adultes de demain. Le projet YouTurn m'a appris que même en étant jeune on peut s'investir dans notre commune. »

Clémence De Langavant, participante YouTurn, Argentièrre-la-Bessée/F

« Dans le Parc Naturel de la Nagelfluhkette en Autriche, des jeunes ont enseigné pendant une journée à des élèves d'une école primaire. Ils ont étudié avec eux la vie des plantes et des animaux dans un cours d'eau. En France, à l'Argentièrre-la-Bessée, d'autres jeunes ont participé à l'aménagement d'un sentier de découverte reliant le village à une mine d'argent réputée. Ces initiatives figurent parmi les résultats du projet transalpin YouTurn, mis en œuvre par CIPRA International, en partenariat avec les associations « Alliance dans les Alpes » et « Ville des Alpes de l'Année », les communes françaises de Chambéry et de l'Argentièrre-la-Bessée, la commune liechtensteinoise de Schaan, ainsi que, en Autriche, la commune de Nenzing et les régions de la Nagelfluhkette et du Montafon.

Les jeunes, les animateurs jeunesse et les représentants des villes alpines ont recensé de bonnes pratiques en matière de participation des jeunes, et s'en sont inspiré pour enrichir et mettre en œuvre leurs propres idées. La participation des jeunes a ainsi été renforcée et certains ont décidé de s'engager en faveur d'un développement durable dans leur commune. Une trentaine de jeunes de 14 à 17 ans se sont retrouvés lors du forum final du projet à Chambéry/F, pour échanger sur les possibilités d'améliorer la participation des jeunes dans leur commune. Ces derniers pourraient, par exemple, sensibiliser les élus à leurs besoins et à leurs idées en les invitant à leurs activités ou en leur rendant visite – en leur offrant en prime un gâteau. Une autre conclusion de la rencontre de Chambéry : pour donner envie aux jeunes de participer, il faut un cadre et des éléments motivants, tel que la création d'un parlement de jeunes.

WWW.CIPRA.ORG/JEUNESSE

L'ESPACE N'EST PAS INFINI

COMMUNICATION & RÉSEAUX



C'est le devoir de la CIPRA, de rappeler sans relâche, que notre espace de vie alpin est fragile et unique et qu'il doit être protégé contre des dégâts irréversibles. C'est ce qu'elle a fait avec sa lettre constructive et justifiée « L'espace n'est pas infini ». »

Astrid Rössler,

Suppléante du Gouverneur du Land de Salzburg/A

En 2016, la CIPRA a abordé l'aménagement du territoire sous différents angles. Dans le cadre du projet alpMonitor, elle illustre notamment avec le champ d'action « aménagement du territoire », comment aborder les défis de l'aménagement au niveau communal et quels obstacles parsèment le parcours. Grâce à une présentation interactive, les personnes intéressées peuvent suivre la commune fictive de Bourg-les-Alpes tout au long de son parcours de prise de décision. La présentation est complétée par un poster rassemblant les principales étapes et les messages clés, et par un dossier en ligne « Aménagement du territoire dans les Alpes ».

Dans le cadre du champ d'action « Nature et être humain », une carte des Alpes localise des espaces protégés touchés par des changements ainsi que des personnes investies pour leur préservation. Avec le cas « Egarten » (Allemagne), CIPRA International a expérimenté la procédure du Comité de vérification, qui consiste à vérifier la compatibilité de ces modifications d'espaces protégés avec la Convention alpine. L'expérience a été documentée dans une fiche.

La 101^{ème} édition de la revue thématique Alpenscène, « L'espace n'est pas infini » et la lettre ouverte adressée à la Conférence des Etats alpins sur l'aménagement du territoire, tenue à Murnau/D en avril, ont suscité un intérêt particulier. En septembre, les CIPRA d'Allemagne, d'Autriche, du Haut Adige et International ont lancé un appel à l'arrêt des extensions massives de domaines skiables. CIPRA International accentuait encore son action avec la rencontre « Là où brame le cerf et gronde le torrent » en octobre, dans le cadre de la SemaineAlpine à Grassau/D.

WWW.CIPRA.ORG/EN/INTERNATIONAL/PUBLICATIONS
ALPMONITOR.CIPRA.ORG

BRANLE-BAS DE COMBAT

POLITIQUE ALPINE

« Nous d'abord ! » a retenti, en 2016, plus fort que jamais. Dans un climat politique et sociétal marqué par le repli sur soi, la CIPRA réaffirme son engagement pour les valeurs de solidarité, de coopération, de protection de l'environnement et d'équité.

CIPRA International a ainsi accordé une attention particulière en 2016 au travail en réseau. Au début de l'année, les groupes d'action de la Stratégie Européenne pour l'Espace Alpin (SUERA) démarraient leur travail. De nouveaux liens se nouaient dans les Alpes entre les représentants de régions, de ministères, d'ONG, de communes et du monde scientifique ; chacun a dû dans un premier temps trouver sa place et faire entendre sa voix.

Au sein de la Convention alpine, la CIPRA, avec d'autres observateurs, a pu apporter son expertise en insistant sur la prise en compte des objectifs du développement soutenable dans des documents d'orientation importants. Il s'agit notamment de la déclaration de Murnau/D sur un aménagement durable du territoire dans les Alpes, de la déclaration des ministres pour la promotion d'une économie durable dans les Alpes ou du programme de travail pluriannuel 2017-2022 de la Convention alpine. Pour terminer, la Conférence alpine d'octobre offrait l'opportunité de mettre en avant le travail réalisé.

Grâce au concours de divers groupes de travail, plateformes, conférences et séminaires, CIPRA International a pu mettre à profit son expertise thématique et renforcer ou créer des dynamiques de réseaux. L'expertise de la CIPRA fut autant appréciée que ses prises de position et demandes.

WWW.CIPRA.ORG/FR/POLITIQUE-ALPINE



Dans la politique internationale en matière de développement soutenable, nous misons sur la coopération avec des organisations de la société civile. CIPRA International joue ici, dans l'espace alpin, un rôle particulièrement important. »

Panagiotis

Potolidis-Beck,

Ministère des affaires étrangères, Principauté du Liechtenstein

TRANSFORMER LES RISQUES EN OPPORTUNITÉS

CLIMAT & ÉNERGIE



Les expériences de la boîte à outils Climat dans la région de Surselva l'ont confirmé : plutôt que de fermer les yeux devant le changement climatique, nous devons chercher ensemble de nouvelles possibilités. Si tous les acteurs et actrices de la région travaillent à la solution, alors nous pourrions ouvrir de nouvelles voies et saisir les opportunités.

Urs Giezendanner,
Directeur de l'agence de développement local Surselva/CH

— C'est une après-midi d'octobre légèrement voilée, dans la région suisse du Surselva. Un hôtel de Vals est très animé par un groupe de personnes qui discutent et gesticulent en Allemand et en Romanche. Ils discutent des opportunités, des risques et de l'avenir de la vallée, compte tenu de l'impact du changement climatique.

Dans le cadre du projet « Boîte à outils climat », l'atelier « Adaptation au changement climatique dans la Surselva » proposait aux décideurs et aux acteurs des secteurs de l'agriculture, du tourisme et de l'eau de développer ensemble des stratégies pour leur région. La « boîte à outils » a été conçue par la région Surselva, par le bureau d'études Suisse seecon, l'association environnementale Mountain Wilderness et CIPRA International.

Le changement climatique est un des principaux défis du 21^{ème} siècle. Le réchauffement aura un impact économique, écologique et social très étendu sur le territoire de vie des Alpes. Du fait de sa complexité, ce phénomène reste abstrait et difficile à communiquer. Il manque souvent de savoirs et de méthodes, pour faire face aux changements liés au climat. De quelles ressources dispose la région et quels sont les services fournis ? Où peut-on s'attendre à des transformations du fait du changement climatique ? La « Boîte à outils climat » intervient justement à ce niveau, pour faciliter une compréhension globale du changement climatique. Les acteurs concernés peuvent s'appuyer sur cette base pour développer des stratégies pour leur région, comme ce fut le cas lors de l'atelier du Surselva. Cela permet de faire émerger et de mettre en œuvre des solutions viables à long terme. —

WWW.CIPRA.ORG/FR/CLIMAT-ENERGIE

UN ESPRIT MOBILE POUR ALLER AU TRAVAIL

TRANSPORTS & MOBILITÉ

— « Les gens oublient vite un embouteillage, s'il dure moins de dix minutes. » 140 paires d'yeux étaient rivées sur la présentation de Gerhard Fehr. Cet économiste du comportement a démontré à son public, lors de la conférence internationale sur la mobilité des pendulaires mi-novembre à Hard, Autriche, pourquoi le choix du moyen de transport est rarement rationnel. Des experts du milieu des entreprises, de la politique, des administrations et des représentants d'associations et de fédérations d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche et du Liechtenstein ont acquis de nouvelles connaissances sur la mobilité soutenable, tout en ayant l'opportunité d'échanger leurs idées et leurs expériences.

Ils ont appris que la gestion de la mobilité est bonne si elle aide les pendulaires à choisir instinctivement des alternatives à la voiture, sans en passer par une longue démarche de prise de décision. Frank Burmeister, du ministère néerlandais du transport, a présenté un exemple de mise en œuvre : la stratégie de mobilité de son pays. Celle-ci vise un transfert des flux de pendulaires vers le vélo, le co-voiturage et les trains.

Cette conférence thématique était une étape importante du projet transfrontalier Pemo, mis en œuvre par CIPRA International, avec le Liechtenstein, l'Institut pour l'Énergie du Vorarlberg, le canton de St. Gall et le Kreis de Lindau. Les grandes entreprises jouent un rôle important dans le projet Pemo. Ce dernier permet à 19 entreprises et institutions de tester des méthodes d'analyse et des mesures pour modifier les habitudes en matière de mobilité. Pemo donne suite au projet Espace Alpin Alpstar, dans le cadre duquel la région pilote de la Vallée du Rhin Alpin avait développé des méthodes de réduction des émissions de CO₂ dans le secteur de la mobilité. —



Les projets transfrontaliers sont un impératif dans une région où les liens géographiques et culturels sont très forts, comme c'est le cas dans la Vallée du Rhin alpin. En rencontrant des partenaires des régions voisines, comme la CIPRA, j'ai découvert de nombreuses nouvelles idées qui nous aident à avancer au Vorarlberg.»

Martin Reis,
Partenaire du projet Pemo, Institut de l'Énergie du Vorarlberg/A

WWW.CIPRA.ORG/FR/TRAFFIC

PROJETS ET ACTIVITÉS 2016

Les projets **GaYA**, **PlurAlps** et **AlpinnoCT** sont approuvés par le programme Interreg Espace Alpin.

Pemo promeut une mobilité pendulaire durable dans la région du lac de Constance.

Youth Alpine Express 24 jeunes voyagent de façon raisonnée à travers les Alpes et relatent leur expérience à des politiques et à la société civile.

Voyage de presse **We are Alps** de la Convention alpine : mise en place de l'étape au Liechtenstein axée sur la mobilité pendulaire.

Le **Conseil des jeunes de la CIPRA** permet à des jeunes à travers les Alpes de communiquer ensemble et d'être entendus.

L'**association « Ville des Alpes de l'année »** Direction du bureau depuis 2003. Série de workshops Tour des Villes sur le développement de l'habitat durable.

I-LivAlps réunit des personnes d'âges et de pays alpins différents pour élaborer ensemble des procédés et des compétences.

Des jeunes, de jeunes actifs et des politiques de sept communes des Alpes dialoguent dans le cadre du projet **youTurn**.

Coordination du sentier de longue randonnée **Via Alpina** comme projet de mise en oeuvre de la Convention alpine.

Travail médiatique sur divers thèmes tels que le tourisme ou la protection de la nature.

alpMonitor Recherche et publication sur 5 champs d'action.

www.cipra.org Plateforme d'information sur les thèmes du développement durable dans les Alpes ; en allemand, français, italien, slovène, anglais. Presque 500 000 consultations de pages pour 100 000 visiteur(se)s.

Newsletter **alpMedia** 8 numéros de, fr, it, sl; 4 numéros en 20 000 abonnés.

SemaineAlpine 2016 Sessions variées, dont une partie avec des partenaires.

Dans le programme **dynAlp-nature** du réseau de communes, la CIPRA soutient quatre projets coopératifs de protection de la biodiversité alpine.

L'étude de faisabilité de **WorthWild** explore les relations avec les espaces peu exploités dans les Alpes.

Les systèmes écologiques rendent des services inestimables à la nature et aux Hommes. **AlpES** veille à ce que ceux-ci soient reconnus et préservés.

Le fossé du Tenscha au Liechtenstein est relié au Binnenkanal grâce au projet « **Grünes Band Alpenrheintal** ».

Dans le projet **SPARE**, un équilibre entre la protection et l'utilisation des fleuves alpins est recherché.

Le jeu pour protéger le climat **100max** incite les habitant(e)s des Alpes à essayer un mode de vie respectueux du climat.

Réseau de communes « **Alliance dans les Alpes** » Missions administratives et management de projet pour le programme **dynAlp-nature**.

Stratégie européenne pour les Alpes Participation aux groupes de travail thématiques Transport, Nature & culture et Connectivité écologique.

« **Constructive Alps** », en tant que prix d'architecture international, récompense les rénovations et constructions durables dans l'arc alpin.

Une **lettre publique** sur l'aménagement durable du territoire dans les Alpes.

Convention alpine Participation à la Conférence alpine, au Comité permanent et aux groupes de travail Transport, Connectivité écologique, Grands prédateurs, ongulés sauvages et société, Macrorégion, Gestion des eaux, Agriculture de montagne, Aménagement du territoire, Construction énergétiquement performante.

Toolbox Climat offre des outils pour une adaptation durable au changement climatique.

Médias sociaux Profils plurilingues sur Facebook et Twitter.

Lecture par l'auteur et concours de dessin au Liechtenstein à l'occasion de la Journée Internationale des Montagnes le 11 décembre.

La revue **Alpenscène** «L'espace n'est pas infini. La qualité de vie repose sur l'aménagement du territoire.» de, fr, it, sl. 14 000 exemplaires.

climalp est une campagne d'information pour la promotion de la construction et la rénovation énergétiquement performantes.

- + Réseaux alpins
- + Biodiversité & paysage
- + La jeunesse dans les Alpes
- + Communication & Réseaux
- + Politique alpine
- + Climat & énergie
- + Transports & Mobilité



NOUS DÉPENDONS LES UNS DES AUTRES

Aidées par la lumière du soleil, les feuilles vertes produisent de l'oxygène, dont les êtres humains et les animaux ont besoin pour respirer.

FRONT COMMUN CONTRE LE TRAFIC DE TRANSIT

CIPRA Italie L'Italie est majoritairement entourée par la mer Méditerranée, mais au Nord, le pays est cerné par les Alpes. Les marchandises livrées par voie maritime partent d'Italie pour être distribuées dans toute l'Europe et les produits européens sont embarqués dans les ports italiens pour traverser les mers et les océans. Au total, environ 90 pourcent des transports, y compris de personnes, s'effectuent par la route. De ce fait, le transit de trafic alpin est d'une importance majeure pour l'Italie.

Bien que les liaisons routières soient déjà bien développées, de nouveaux projets de tracés alpins de routes de grande envergure voient encore le jour. Lors de la session plénière de 2016, la Commission Transport du Parlement Européen proposait d'adopter un rapport, qui envisageait notamment le prolongement de l'autoroute Alemagna, comme nouvelle route de transit transalpin entre Munich/D et Venise/I. Avec CIPRA International et autres représentations de la CIPRA,

CIPRA Italie est intervenue auprès de la Commission Transport, contre l'extension de cette liaison de transit transalpine ; l'appel fut entendu. Le Parlement Européen a rejeté plusieurs passages du rapport relatifs à ces voies routières, avec une large majorité de voix.

Avec le soutien d'experts des transports, CIPRA Italie a également publié un rapport sur la situation du trafic de transit aux points de passages alpins. Ce rapport révèle notamment que le gouvernement Italien n'a pas encore mis en application des mesures économiques, fiscales et organisationnelles en faveur du transfert du trafic de la route au rail. Les autres pays ont également du retard à rattraper. Sans mesure d'accompagnement, il ne sera pas possible d'atteindre les objectifs en matière de lutte contre le changement climatique.

WWW.CIPRA.ORG/ITALIE

COURIR, RIRE ET APPRENDRE LES UNS DES AUTRES

CIPRA Slovénie Les enfants sont de plus en plus souvent accompagnés à l'école en voiture. CIPRA Slovénie agit à l'encontre de cette tendance, avec l'Institut pour l'aménagement du territoire et l'association pour le développement durable : grâce aux pédibus, les élèves restent en mouvement et ont plus de contacts avec d'autres enfants de leur âge.

Le pédibus est un groupe d'enfants, accompagné par un adulte à pied. L'adulte va chercher les enfants à heures fixes à des « arrêts pédibus » et les accompagne pour aller à l'école et en revenir. Dans le cadre du projet, des séminaires dédiés à « la mobilité durable en pratique » offraient à des personnes ou organisations intéressées, telles que des communes, des directeurs d'école et des enseignants, la possibilité de mieux connaître ces nouvelles initiatives pour les tester ensuite. Les réactions des participants étaient très positives et ils envisageaient de mettre en œuvre les démarches dans leur propre école.

Le projet diffuse des exemples de bonnes pratiques en matière de mobilité, choisis en Slovénie et à l'étranger. En complément de plusieurs séminaires, les partenaires du projet ont organisé un voyage d'étude à Bolzano/IT et ont réalisé une publication commune sur les mesures possibles en matière de mobilité.

Des enseignants et des agents municipaux ont participé au voyage d'étude à Bolzano. Ils ont visité les infrastructures urbaines, découvert le train du Val Venosta et apprécié les actions mises en œuvre par une école. En 2017, CIPRA Slovénie et ses partenaires continueront à s'engager pour une mobilité éco-compatible, grâce au projet « Mobilité soutenable à l'école ».

WWW.CIPRA.ORG/SLOVENIE

UNE FÊTE POUR LE RHIN ALPIN

CIPRA Liechtenstein Le domestication du torrent le plus sauvage d'Europe a débuté il y a environ 200 ans. Aujourd'hui, le Rhin alpin est un canal. Le cours du fleuve est parsemé de paysages intensément aménagés et de quelques dernières forêts alluviales. Serré dans son corset, le Rhin ne peut plus remplir ses fonctions d'artère vitale pour les hommes ni pour la nature. Une grande fête a été organisée pour sensibiliser la population à l'utilité d'un cours naturel pour le Rhin alpin. CIPRA Liechtenstein faisait partie des organisateurs, aux côtés des WWF Grisons et St. Gall, de Pro Natura Suisse, du Naturschutz Bund Vorarlberg, de la Werkstatt Faire Zukunft et d'Aqua Viva, l'organisation suisse de protection des cours d'eau.

A l'endroit où le Rhin alpin fait une large boucle autour du Eilhorn, entre la commune liechtensteinoise de Balzers et Fläsch dans les Grisons, les organisateurs offraient un vaste programme : s'initier au canoë sur les affluents, observer des insectes aquatiques à la loupe, caresser la peau d'un castor ou réaliser des châteaux de sable et des constructions en galets. Déguster, boire et discuter faisaient aussi partie des festivités, ainsi que, sous la tente, l'exposition expérimentale « Rheinleben ».



En unissant nos forces :
pagayer sur le Rhin alpin.

Lors de la « Rhy-Fäscht », les nombreux visiteurs ont pu découvrir l'étendue du lit fluvial et les berges naturelles, qui n'existent plus que dans la plaine alluviale de Mastriels. Actuellement, les débats vont bon train concernant l'élargissement du lit fluvial. Cela profiterait autant aux habitants de cette vallée intensément aménagée qu'à la diversité biologique. De telles renaturalisations sont envisagées par les gouvernements des pays riverains depuis longtemps. Les organisateurs prévoient d'ores et déjà une nouvelle édition de cette fête, en faveur d'une mise en œuvre effective de ces plans.

WWW.CIPRA.ORG/FR/LIECHTENSTEIN

PENSER GLOBAL, AGIR LOCAL

CIPRA France La Stratégie de l'Union Européenne pour la Région Alpine (SUERA) est en quête de réponses aux défis que la transition démographique, la globalisation de l'économie, le changement climatique ou la transition énergétique. CIPRA France et les membres français d'« Alliance dans les Alpes » ont répondu à l'invitation de la SUERA et ont proposé des projets de mise en œuvre. En juin 2016, 40 représentants politiques, économiques et scientifiques se sont réunis à Bourg d'Oisans, en Isère. Douze idées de projets ont émergé, puis ont été rassemblées et publiées dans une

Grâce à un soutien actif :
de nouvelles idées émergent.



brochure. L'une des propositions serait de développer des filières de formation interdisciplinaire, réunissant les sciences naturelles et sociales. Cela permettrait d'appréhender des thèmes comme la transition énergétique dans les Alpes sous divers angles et d'optimiser leur mise en œuvre.

Peu de temps après, CIPRA France a participé à une réunion du groupe de travail français de la SUERA, organisée par le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. Les idées de projets développées par CIPRA France et « Alliance dans les Alpes » y ont été présentées. Les représentants politiques des trois régions françaises de la SUERA – Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur - pour qui ces idées auraient pu être source d'inspiration, n'ont pas assisté à la réunion. Comment peut-on faire prendre conscience aux instances municipales et régionales de l'importance de participer à des processus politiques européens ? CIPRA France poursuit ses réflexions et son action en alliant perspective globale et sentiment de responsabilité locale. —

WWW.CIPRA.ORG/FRANCE

Photo: CIPRA France

LA CULTURE, SOURCE D'IDENTITÉ

CIPRA Suisse L'actuelle politique régionale de la Suisse est dominée par l'idée de croissance et se concentre sur le développement économique, donnant la priorité aux pôles urbains, aux dépens des régions plus faibles. Le potentiel des régions de montagne, fortes d'une grande diversité culturelle, est à peine reconnu. CIPRA Suisse, aux côtés de Mountain Wilderness Suisse et du centre de conférence Salecina, a rassemblé des personnes issues des milieux de la recherche, de l'action culturelle, du développement local et de la politique, afin de mieux identifier ce potentiel et de le mettre plus en valeur. En juin 2016, dans le cadre de la conférence « Berggebiete wohin? Die Zukunft der Alpentäler und der Stellenwert der Kultur » (Quelle destinée pour les régions de montagne ? L'avenir des vallées alpines et le rôle de la culture), environ 40 expertes et experts ont échangé sur la signification de l'identité régionale et la contribution des initiatives culturelles au développement local soutenable.

Les participants étaient unanimes : la culture ne doit pas seulement être perçue comme une contribution économique au développement local. Les territoires isolés ont besoin de s'appuyer sur un fort sentiment d'identité régionale pour mieux accepter les différences et en tirer avantage de façon constructive. Les participants se sont accordés sur une résolution commune pour la mise en valeur de la culture dans l'espace alpin. Elle stipule notamment que l'action culturelle doit être davantage prise en compte dans les politiques publiques et le développement local. Les initiatives culturelles locales contribuent à améliorer la qualité de vie et confèrent force et dignité à l'identité de chacun.

Dans les années à venir, CIPRA Suisse continuera à développer partenariats et contacts dans le domaine culturel. L'objectif est de traiter de sujets de politique alpine en lien avec le contexte local et régional. —

WWW.CIPRA.ORG/SUISSE



En unissant nos voix :
des représentant(e)s de CIPRA
à la conférence de presse.

CORDÉES TRANSALPINES RECHERCHÉES

CIPRA Autriche, CIPRA Allemagne, CIPRA Tyrol du Sud Le secteur des remontées mécaniques surenchérit actuellement avec des superlatifs. La liaison entre les domaines skiables autrichiens du Pitztal et du Ötztal doit permettre de créer « le plus grand domaine skiable du monde ». Lech-St. Anton fait de la publicité avec « le plus grand domaine skiable autrichien » et la Lenzerheide, désormais reliée à Arosa, est devenue « le plus grand domaine skiable d'un seul tenant » dans les Grisons, Suisse. En prenant uniquement la Bavière/D, le Tirol/A et le Tirol du Sud/I, 31 projets de remontées mécaniques sont dans les cartons. C'est une concurrence sauvage à l'échelle alpine qui échauffe la spirale d'investissements. Lorsqu'un domaine skiable agrandit sa superficie, les autres se

sentent au pied du mur : ils veulent aussi s'agrandir pour rester dans la compétition internationale.

La bataille de certaines organisations est de plus en plus difficile, face à ces projets d'extensions, dont les arguments, démarches et demandes sont comparables d'un pays alpin à l'autre. C'est pourquoi des cordées et réseaux comme ceux de la CIPRA sont de plus en plus urgents et nécessaires. Les trois CIPRA d'Autriche, du Tyrol du Sud et d'Allemagne se sont rassemblées pour former un axe nord-sud. Elles veulent d'une part, informer le grand public et les élus sur l'aménagement sans fin envisagé dans les Alpes. D'autre part, elles pointent la nécessité d'établir des règles internationales pour répondre aux questions qui se posent en matière d'extensions de domaines skiables et d'aménagement du territoire.

En Allemagne, une telle pression pour l'aménagement de nouveaux sites n'existait pas auparavant. Au niveau de la planification régionale, le Plan Alpin Bavarois, un exemple d'aménagement du territoire à suivre, 43 pourcent de la superficie totale est dédiée à ce qu'on pourrait nommer des « zones de tranquillité ». Dans ces espaces, les pistes et remontées mécaniques sont exclues. Pour le site du Riedberger Horn dans l'Allgäu, certains élus remettent actuellement cette règle en

Photo: Josef Essl

question, et tentent d'extraire certains terrains de la Zone C du Plan Alpin, pour permettre de nouvelles remontées mécaniques. Un instrument de planification établi et inchangé depuis 44 ans est ainsi remis en question. La Convention alpine offre quant à elle un toit pour la mise en œuvre de solutions transalpines. Un cadre transalpin pour l'aménagement du territoire, inspiré de bons exemples comme le Plan Alpin Bavarois, est nécessaire. La création d'un groupe de travail « Planification alpine des territoires libres / Aménagement alpin des territoires » au sein de la Convention alpine serait un premier pas. Ce groupe devrait développer des propositions valides dans toutes les Alpes pour sortir du cercle vicieux de la croissance touristique infinie.

Des actions communes menées par CIPRA Autriche, Allemagne et Tyrol du Sud ont conduit à un écho médiatique transalpin et persistant. Citons par exemple les conférences de presse de Munich/D et d'Innsbruck/A, la demande d'un débat transalpin sur le cercle vicieux des remontées mécaniques et l'appel à mettre en œuvre sérieusement les protocoles d'application de la Convention alpine. Les trois CIPRA nationales se considèrent comme porte voix de la population civile, pour informer sur les problèmes et défis ainsi que pour aborder les solutions possibles. « L'orientation vers un tourisme

Photo: ÖÖ, Tourismus Erber

proche de la nature, dans lequel les produits touristiques reposeraient sur les qualités naturelles et culturelles de l'espace alpin au lieu de les détruire, serait une solution d'avenir viable pour les êtres humains et pour la nature » suggère Peter Hasslacher, Président de CIPRA Autriche. Celle-ci poursuivra sa coopération avec les représentations en Allemagne et au Tyrol du Sud, afin d'élever une voix forte pour une protection globale des Alpes et pour un développement alpin soutenable.

WWW.CIPRA.ORG/ALLEMAGNE

WWW.CIPRA.ORG/AUTRICHE

WWW.CIPRA.ORG/TYROL-DU-SUD

Sans égard aucun pour les pertes : nouveau téléphérique prévu dans l'espace naturel protégé de Warscheneck/A.



DES GRAFFITIS POUR PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

CIPRA Haut-Adige Ville verte – quelle idée la jeune génération se fait-elle de la ville du futur ? Des artistes ont répondu à cette question de façon créative dans un concours de graffitis. La première édition de ce concours a été organisée en 2014 par CIPRA Haut-Adige, en tant que fédération pour la protection de la nature et de l'environnement, sa section de Bolzano et l'association culturelle Murarte. Cet événement est désormais bien établi et parrainé par la ville de Bolzano. A l'origine de cet événement, les organisateurs s'interrogeaient sur la façon d'intéresser et d'impliquer les jeunes urbains à la protection

Avec une créativité

communicative : exposition de graffitis à Bolzano.



de l'environnement. Des grands panneaux ont été placés dans des lieux stratégiques de Bolzano, pour permettre aux habitants de suivre de près la réalisation des graffitis. Riccardo Rizzo et Tobias Planer de l'association Murarte sont convaincus : « les jeunes s'intéressent vraiment aux thèmes d'actualité en matière de protection de la nature, de l'environnement et des ressources. Les œuvres des graffeurs ne sont pas qu'un mélange de couleur aspergé sur les murs ; elles révèlent leurs points de vue, leurs prises de position et leurs messages. » La notion de « vert urbain » rassemble des solutions de mobilité intelligente, des murs végétalisés, des démarches pour le zéro déchets et la protection des ressources. En bref, cela correspond à une vie urbaine plus agréable. A travers leurs différents tableaux, les graffeurs montraient la forme que pourrait prendre la « ville verte » à l'avenir. Il va de soi, pour CIPRA Haut-Adige, que cette manifestation est organisée en limitant au maximum la consommation de ressources et la production de déchets. Les œuvres ont été réalisées sur des panneaux entièrement recyclables et avec des peintures à base d'eau.

WWW.CIPRA.ORG/TYROL-DU-SUD

Photos: CIPRA Haut-Adige, Cristian Newman



**NOUS
POUVONS
TOUS
CONTRIBUER**

Les abeilles boivent le nectar des fleurs.

Le pollen reste collé sur le corps des abeilles,

qui le transporte ainsi, pollinisant les

prochaines fleurs sur lesquelles elles s'arrêtent.

ADMINISTRATEURS ET REPRÉSENTANTS
DES CIPRA NATIONALES

Christine Eben, Peter Eberle, Stefan Köhler, Florian Lintzmeyer, Erwin Rothgang (président)
Secrétariat Irene Brendt, Stefan Witty (directeur), Uwe Roth **CIPRA HAUT-ADIGE Bureau** Klauspeter Dissinger (président), Johanna Ebner (vice-présidente), Judith Egger (jusqu'à fin janvier), Klara Kofler, Elisabeth Ladinsler (jusqu'à fin janvier), Wolfgang Niederhofer, Hanspeter Niederkofler, Anna Pichler, Stephan Platzgummer (jusqu'à fin du janvier), Martin Schöpf, Wilhelm Seppi **Employés** Marion Auer, Griseldis Dietl, Andreas Riedl (directeur) **CONSEIL DES JEUNES DE LA CIPRA** Laurent Buscat, Sara Cattani, Cristina Dalla Torre, Virgil Decourteille, Martina Eberle, Luzia Felder, Kristina Glojek, Katja Kosir, Andrea Müller, Eva Šabec, Ana Seifert, Luca Tschiederer, Max Vuillet, Caroline Vuillet, Elisa Zadra **NEDERLANDSE MILIEUGROUP ALPEN** Joop Spijker

CIPRA INTERNATIONAL

WWW.CIPRA.ORG/FR/CIPRA/NOUS-CONNAITRE

CIPRA INTERNATIONAL Bureau Serena Arduino (depuis octobre), Christian Baumgartner (président par interim), Katharina Conradin (Présidente en congé maternité), Damiano Di Simone (jusqu'en octobre), Hugo Quaderer, Eva Šabec, Marko Slapnik **Secrétariat** Christina Bachner, Caroline Begle, Corinne Buff, Katarina Cesnik, Cristina Dalla Torre, Jakob Dietachmaier, Martha Dunbar, Julitta Eller (jusqu'en mars), Maya Mathias, Magdalena Holzer, Michaela Hogenboom, Bettina Hug (jusqu'en mai), Anna Mehrmann, Wolfgang Pfefferkorn, Andreas Pichler (directeur), Nicoletta Piersantelli (jusqu'en janvier), Claire Simon (jusqu'en septembre), Aurelia Ullrich-Schneider (jusqu'en avril), Barbara Wülser **CIPRA ITALIE Bureau** Vanda Bonardo, Gianni Cametti, Luigi Casanova, Federica Corrado (présidente), Cristina Dalla Torre, Oscar Del Barba, Carlo Gubetti, Marco La Viola **Secrétariat** Francesco Pastorelli (directeur) **CIPRA LIECHTENSTEIN Secrétariat** Monika Gstöhl (directrice), Cornelia Mayer, Claudia Ospelt-Bosshard **CIPRA AUTRICHE Secrétariat** Josef Essl (directeur) **Comité de CIPRA Autriche** Christian Baumgartner, Liliana Dagostin, Peter Haßlacher (président), Michael Proschek-Hauptmann, Christine Pühringer, Gottfried Schindlbauer, Walter Tschon **CIPRA FRANCE Bureau** Alain Boulogne (président), Michel Chamel, Hélène Denis, Adrien Devos, Patrick Le Vaguerèse **Secrétariat** Marc-Jérôme Hassid (directeur), Julika Jarosch, Delphine Segalen **CIPRA SUISSE Bureau** Remco Giovanoli, Eva Inderwildi, Patrick Jäger (jusqu'en avril), Sebastian Moos (depuis avril), Patrik Schönenberger (Président depuis avril), Reto Solèr (Président jusqu'en avril), Benno Steiner (depuis avril) **Secrétariat** Hans Weber **CIPRA SLOVÉNIE Membres du conseil d'administration** Vida Černe, Gašper Kleč, Patricija Muršič, Matej Ogrin (président), Dušan Prašnikar, Jernej Stritih **Secrétariat** Spela Berlot, Kristina Glojek, Anamarija Jere **CIPRA ALLEMAGNE Bureau** Ethelbert Babi, Peter Dill, Axel Doering,

Photos: Darko Todorovic



CONSEIL DES JEUNES DE LA CIPRA

RAPPORT FINANCIER BENEFICIAIRE EN BONNE VOIE

— D'un point de vue financier, l'année 2016 a été marquée par deux tendances importantes : d'une part, nous avons pu maintenir un niveau élevé de soutien et de contrats. D'autre part, la sphère d'influence a pu croître, grâce à la création de l'entreprise CIPRA International Lab GmbH, avec son siège social à Dornbirn/A. Cet outil facilite la gestion de projet et ainsi l'implication de CIPRA International dans des programmes de coopération plus importants.

Le résultat annuel bénéficiaire n'a été possible que grâce aux nombreux dons et subventions. Nous remercions toutes les personnes, organisations et partenaires qui étaient à nos côtés en 2016, qui nous ont accompagnés en paroles et en action, notamment en nous accordant un soutien financier. Leur confiance et l'intérêt qu'ils accordent à notre travail nous ont permis de clore l'année avec un bénéfice : face à des recettes d'environ 1,491 millions de francs, nous avons réalisé des dépenses à hauteur d'environ 1,486 millions de francs. Il en résulte un bénéfice d'environ 5 300 francs.

Le nombre de financeurs et de clients – à savoir trente-cinq – est resté stable par

rapport à l'année précédente. Nous avons l'exigence de transformer l'ensemble des fonds reçus en initiatives et projets ayant un grand impact et une forte utilité pour les Alpes. La contribution de notre pays d'accueil, le Liechtenstein, représente environ un tiers de nos recettes ; c'est une condition nécessaire de notre engagement à l'échelle alpine, en faveur du développement soutenable.

La moitié des ressources a été utilisée pour nos activités politiques, notre communication, notre travail institutionnel et nos actions en réseau ainsi que pour l'administration. Notre engagement au sein de la Convention alpine et de la SUERA en fait partie ainsi que les relations presse ou encore le projet alpMonitor. L'autre moitié des fonds concerne les projets et prestations, avec lesquels nous mettons en œuvre des solutions durables et faisons pression pour leur développement à grande échelle.

Fin 2016, le fonds associatif de CIPRA International s'élève à 303 965 francs. Le rapport financier complet sera disponible sur www.cipra.org, après approbation par l'Assemblée des Délégués à l'automne 2017.



CIPRA INTERNATIONAL REMERCIE DONATEURS ET COMMANDITAIRES

LIECHTENSTEIN VADUZ/LI • OFFICE DE L'ENVIRONNEMENT DU LIECHTENSTEIN VADUZ/LI • OFFICE FÉDÉRAL SUISSE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL BERNE/CH • OFFICE FÉDÉRAL SUISSE DE L'ENVIRONNEMENT BERNE/CH • MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT, DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DE LA SÉCURITÉ NUCLÉAIRE BERLIN/D • FONDATION BRISTOL ZURICH/CH • FONDATION D'UTILITÉ PUBLIQUE DU LIECHTENSTEIN • RÉSEAU DE COMMUNES « ALLIANCE DANS LES ALPES » ÜBERSEE/D • ASSOCIATION « VILLE DES ALPES DE L'ANNÉE » BAD REICHENHALL/D • FONDATION DU CONSEILLER COMMERCIAL DU PRINCE GUIDO FEGER VADUZ/LI • FONDATION FÉDÉRALE ALLEMANDE POUR L'ENVIRONNEMENT OSNABRÜCK/D • AAGE V. JENSEN CHARITY FOUNDATION VADUZ/LI • PROGRAMME ERASMUS+ • FONDATION RICHI VADUZ/LI • SECRÉTARIATS NATIONAUX DE LA VIA ALPINA : SECRÉTARIATS NATIONAUX DE LA VIA ALPINA : SUISSE RANDO, CLUB ALPIN MONÉGASQUE, SLOVENIAN TOURIST BOARD, HIKING & BIKING SLOVENIA, GRANDE TRAVERSÉE DES ALPES, DIRECTION POUR L'ENVIRONNEMENT LIECHTENSTEIN • FONDATION PAUL SCHILLER LACHEN/CH • INTERNATIONAL CHARITABLE FOUNDATION VADUZ/LI • INITIATIVE DES ALPES ALTDORF/CH • FONDATION POUR L'AVENIR LLB VADUZ/LI • COMMUNE DE PLANKEN PLANKEN/LI • DIRECTION DE LA PLANIFICATION TERRITORIALE ET DE LA GÉOINFORMATION DU CANTON DE SAINT-GALL ST. GALL/CH • SCANDINAVIAN HEARTLAND FALUN/SWE • CCA CLUB ARC ALPIN MUNICH/D • INTERNATIONAL SCIENTIFIC COMMITTEE FOR ALPINE RESEARCH BERNE/CH • MINISTÈRE FÉDÉRAL ALLEMAND DE L'ÉCONOMIE ET DE L'ÉNERGIE BERLIN/D • PROGRAMME INTERREG ESPACE ALPIN • FONDATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE RUGGELL/LI • FONDATION CARIPLA MAILAND/I • BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU LIECHTENSTEIN VADUZ/LI • INTERNATIONAL CHARITABLE FOUNDATION VADUZ/LI • SECRÉTARIAT PERMANENT DE LA CONVENTION ALPINE INNSBRUCK/A • LEGS MARIA KLARA FEHR SCHELLENBERG/LI • DONATEURS/RICES D'ALPENSCÈNE



CARTE ALPINE DES ACTIONS DE LA CIPRA



- 1 Réunion de lancement **EUSALP** 25 janvier
- 2 **Conférence sur la construction dans les Alpes** 16–17 mars
- 3 **Semaine alpine** 11–15 octobre
- 4 **Convention alpine**
- 5 **Congrès de Bergell** 16–19 juin
- 6 **Présidence allemande de la Convention alpine**
- 7 **Workshop sur le protocole Énergie** 21 avril
- 8 Cérémonie des **25 ans de la Convention alpine**, Transmission de la présidence 4 novembre
- 9 **Conférence sur le tourisme** 8 juin
- 10 **Retraite du Comité directeur de la CIPRA**
- 11 **Urban Mountain Workshop** 19 et 20 mai
- 12 **Ville des Alpes de l'année**
- 13 **dynalp nature**
- 14 **AlpES**
- 15 **Spare** : les fleuves relient les gens
- 16 **Youth Parliament of the Alpine Convention**
- 17 **youTurn** : un vent nouveau souffle sur les communes
- 18 **Youth Alpine Express**
- 19 **Constructive Alps** : exposition itinérante
- 20 **100max** : le jeu alpin pour protéger le climat
- 21 **Boîte à outils climat** : les risques deviennent des opportunités
- 22 **Conférence de presse** : Armement dans le tourisme hivernal 22 mars, 23 septembre
- 23 **iLivAlps & alpMonitor**
- 24 **Pemo** : un esprit mobile pour aller au travail



CIPRA

VIVRE DANS LES ALPES

CIPRA International

Im Bretscha 22
LI-9494 Schaan

Tel. +423 237 53 53
Fax +423 237 53 54
international@cipra.org
www.cipra.org

